

FOOTBALL

AUSSITÔT PLÉBISCITÉ À LA PRÉSIDENTENCE
DE LA LFP JUSQU'EN 2020Kerbadj confirme la levée de la limitation
des licences pour les entraîneurs

Le président de la Ligue de football professionnel (LFP) Mahfoud Kerbadj, plébiscité hier pour un nouveau mandat (2016-2020) a confirmé la levée de la limitation des licences pour les entraîneurs des Ligues 1 et 2 qui pourront désormais «coacher le nombre d'équipes qu'ils souhaitent» à partir de la saison 2016-2017.

«La limitation est officiellement levée. Chaque entraîneur pourra avoir autant de licences qu'il voudra à partir de la saison prochaine. En dépit de son application la saison dernière, le mouvement des entraîneurs a été important au sein des clubs», a affirmé Kerbadj à la presse peu après la fin des travaux de l'Assemblée générale élective (AGE) tenue au Centre technique national de Sidi Moussa (Alger).

La décision de la limitation à deux du nombre des licences pour chaque entraîneur avait été prise le 25 juillet 2015 par le bureau fédéral de la Fédération algérienne de football (FAF).

Cette mesure avait été prise afin de «lutter contre l'instabilité des techniciens», expliquait la Fédération algérienne de football (FAF).

Trois clubs seulement de la Ligue 1 Mobilis n'ont pas changé d'entraîneur lors de la saison 2015-2016, bouclée le 27 mai dernier. Il s'agit de l'USM Alger qui a terminé champion d'Algérie sous la conduite de Miloud Hamdi, du

CR Belouizdad, 4^e au classement avec le Français Alain Michel ainsi que du nouveau promu le DRB Tadjenanet sous la houlette de Lyamine Bougherara qui a enchaîné sa troisième saison de rang avec le Difaâ.

La valse des entraîneurs a encore une fois, fait des siennes puisque pas moins de 41 techniciens ont été consommés (nouveau record), confirmant l'instabilité criante au niveau des encadrements techniques des clubs de Ligue 1.

L'annulation du huis clos
prochainement tranchée

La Ligue de football professionnel (LFP) tranchera lors de la prochaine réunion de son bureau exécutif la proposition de «gracier» les clubs touchés par la sanction du huis clos, a affirmé par ailleurs le président de cette instance Mahfoud Kerbadj.

«Les clubs fautifs veulent que la sanction du huis clos qui vient de leur être infligée soit annulée en vue de la saison prochaine. La



Mahfoud Kerbadj.

Photo : DR

question sera tranchée lors de la prochaine réunion du bureau exécutif, il y a des possibilités que ce soit fait», a indiqué Kerbadj à la presse peu après sa réélection à la tête de l'instance dirigeante de la compétition.

Même si elle est en baisse sensible par rapport au précédent exercice, la sanction du huis clos a touché lors de la saison 2015-2016 certains clubs, contraints de jouer sans l'apport de leur public.

Lors de sa dernière réunion, la commission de discipline de la LFP a infligé au MC Alger et à

l'ES Sétif respectivement 2 et 1 matchs à huis clos qu'ils devront purger à partir de la saison 2016-2017, dont le coup d'envoi sera donné le 20 août.

De son côté, le CRB Aïn Fekroun, rétrogradé en division nationale amateur pour «violations présumées à l'éthique, à la morale et à l'intégrité du championnat de Ligue 2», a écopé de quatre matchs à huis clos suite à un «envahissement de terrain récidive avec faits aggravants (deux arrêts de la partie), et jets de divers projectiles».

CONTRIBUTION

Le sursaut brisé !

«Quand un être vit d'argent, d'hypocrisie, de mensonge, il est mort.»

(Guy Godin)

Le pari est, certes, loin d'être gagné, mais il ne faut pas lâcher prise car les belles choses peuvent nous surprendre à tout moment. Cette incroyable population de jeunes footballeurs est une réalité incontournable dans notre pays. L'on doit s'y attacher en gardant un œil sur elle pour qu'à l'avenir elle puisse nous faire bénéficier, une fois prête, de tous les avantages qu'elle aura glanés chemin faisant pour nous les offrir sous d'autres formes sur tous les terrains du monde. Et surtout pour ne pas continuer à consommer chez soi un football fait ailleurs. Les sociétés changent à une vitesse incroyable. Et la société algérienne ? La Chine multiplie les écoles de football pour former ses propres footballeurs, les Algériens en revanche préfèrent fermer les leurs pour compter sur celles des autres en privilégiant un football qui apparaît peu rentable compte tenu des résultats, et très coûteux à en juger par les dépenses (en devises) qu'il occasionne à chaque sortie. L'Algérie est africaine et on doit le rappeler. La Coupe d'Afrique est la priorité d'entre les priorités. Réapprendre sa propre histoire est nécessaire pour se débarrasser de ses complexes, se forger un statut, une personnalité. Sans en être prisonnier pour mieux avancer et s'ouvrir davantage aux mutations qui s'opèrent dans cet extraordinaire univers footballistique.

Certes, l'Afrique a ses spécificités mais ces dernières ont l'heureux avantage de sauvegarder le caractère unique de cet espace africain desquelles émergent aussi les solutions tant recherchées aux problèmes qui nous sont posés. Les Algériens qui ne désarment pas sont heureux de voir leurs clubs arriver allègrement à se transcender dans les compétitions africaines. Les Crabes de Béjaïa dans la Coupe de la CAF qui se débarrassèrent sans encombre des

Tunisiens réputés pourtant pour leur robustesse. L'Entente de Sétif, la JS Kabylie, l'USMA d'Alger qui parvint à la finale et le MCA d'Alger détenteur autrefois de cette Coupe d'Afrique. Ils sont donc nombreux à s'être brillamment illustrés dans cet espace africain ! Quelle ingratitude et quelle méchanceté devrais-je dire que de continuer à affirmer que l'on est de moins en moins apte à triompher en terre africaine. Le retour triomphal de la JS Kabylie en championnat n'a-t-il pas émerveillé plus d'un ? La Saoura qui réussit un parcours presque parfait en s'attribuant une compétition africaine, l'autre outsider en l'occurrence Difaâ Tadjenanet qui s'illustra superbement réussissant pour sa première année à traiter d'égal à égal avec les ténors de L1. Autant d'arguments qui plaident pour un retour sans concession de joueurs issus du championnat local et leur titularisation progressive en équipe nationale.

Combien sont-ils à être convoqués sans y avoir jamais mis les pieds dans cette équipe (à l'image d'Asselah et bien d'autres) qui est pourtant la leur ? Pourquoi faire appel à Bendebka pour lui faire injustement sentir qu'il ne réunit pas encore les conditions d'accès à cette équipe nationale ? Une rencontre presque sans enjeu, qui sentait la fin de saison contre une équipe seychelloise qui avait la tête ailleurs. Un moment tout à fait indiqué pour permettre à ces jeunes de faire la démonstration de leurs capacités et la Fédération d'en faire l'évaluation. Merveilleuse JS Kabylie représentative d'une mentalité qui avance et qui gagne. Une équipe qui a pu renaître après tant de mésaventures et autres déboires ! Quelques matchs de plus et on la verrait créer la surprise tant on sentait la forme et la fougue qui caractérisaient le groupe. On n'a que le respect que l'on se donne à soi-même. La reconnaissance du mérite et des résultats n'ont pas encore de la valeur dans notre environnement. Le football ainsi truffé nous gâche de tant de plaisir. Un match qui devait sentir la fin de

saison se transforma en bataille rangée pour montrer ce visage hideux de notre football. Deux grands clubs, les plus titrés du pays en l'occurrence le Mouloudia d'Alger et l'Entente de Sétif, réduits le temps d'une rencontre insignifiante à moins que rien. Les images de la télévision ont montré des silhouettes tels des zombies courir dans tous les sens. Des êtres censés représenter le sport au plus haut degré n'ayant encore rien compris à ce siècle des sciences et des lumières se livrèrent à une escarmouche.

Que ne fait-on pas pour ternir son image, se souiller pour un sou de plus ? L'Algérien ne serait-il pas devenu à la fois bourreau et victime pour reprendre feu R. Mimouni. Chaouchi n'en est-il pas un, ne peut-il pas s'en reconnaître ? Il nous faudrait un cœur «gros comme ça» pour nous mentir, surtout en ces temps de crise. Le MOB livré à lui-même, sans entraîneur, sans président, est engagé dans une compétition africaine. Joueurs démobilisés, club déstructuré, autrement dit les chances de le voir aller le plus loin possible dans cette course sont quasi nulles. À qui la faute ? Tous concernés ! Médéa, le nouveau promu vit lui aussi des moments difficiles. Peut-être regretterait-il d'avoir accompli autant d'efforts pour rien ? Les choses devraient nécessairement bouger pour tous ces clubs qui ont montré qu'ils sont attachés à leur pays et qu'ils sont prêts à le défendre pour porter haut ses couleurs. En regardant toutes ces scènes à la télé j'avoue que j'éprouve des sentiments défavorables. Tout ceci il est vrai n'est pas fait pour nous honorer.

Mais que fait-on pour y remédier ? Les excès d'un match de football doivent être sanctionnés et sévèrement si l'on tient à rester juste. Faut-il attendre que les choses se reforment d'elles-mêmes ? En tout cas face à ces nouveaux dangers, l'on se doit de réagir pour briser cette froideur et cette indifférence qui semblent gagner du terrain.

Abderrahmane Zerouati

USM ALGER

Hamdi évincé,
Paul Le Guen
approché

Le président de l'USM Alger Rebbouh Haddad a annoncé hier le départ de l'entraîneur Miloud Hamdi et évoqué des contacts avec certains coaches étrangers dont le Français Paul Le Guen.

«Nous avons proposé à Hamdi le poste d'assistant au sein du futur staff technique, chose qu'il a refusée. Il a préféré tenter une expérience ailleurs, nous lui souhaitons bon courage. Nous sommes en contact avec trois à quatre techniciens étrangers dont le Français Paul Le Guen », a affirmé à l'APS le premier responsable du club.

Hamdi (43 ans), qui avait rejoint l'USMA l'été dernier, a réussi sa première expérience comme entraîneur principal d'un club de l'élite. Il a mené les «Rouge et Noir» pour la première fois de leur histoire en finale de la Ligue des champions (perdue face aux Congolais du TP Mazembe) et aussi à un septième titre de champions d'Algérie.

«Le nom du futur entraîneur sera connu dans les prochains jours. Il aura à diriger une équipe qui jouera sur tous les tableaux en 2016-2017», a-t-il ajouté.

Sur le plan de l'effectif, l'USMA qui vient de se séparer de deux joueurs (Mohamed-Amine Aoudia et Nassim Bouchema), a décidé de récupérer son attaquant ivoirien Manucho, prêté la saison dernière au RC Relizane où il s'est illustré en marquant 9 buts.

RC RELIZANE

Bouhenni
face à ses
opposants

Les dernières déclarations du wali, Derfoufe Hadjeri, devant les élus sur la crise que vit le RCR et l'implication de la DJS laissent entrevoir une sortie de crise. Pour parer au plus pressé, une réunion extraordinaire regroupant les parties en conflit, à savoir les membres de la SSPA et du CA, s'est tenue jeudi après-midi au siège du Rapid et a débouché sur de nombreuses décisions. Celui-ci a déclaré à la fin de la réunion qu'il va entamer l'opération recrutement des joueurs et du staff technique.

Cependant, on annonce que pas moins de cinq espoirs seront promus en seniors la saison prochaine. Par ailleurs, pour la préparation d'avant-saison, selon le président Bouhenni, le stage pourrait avoir lieu à l'ouest ou bien au centre. A présent, tout le monde attend avec impatience, mais aussi avec appréhension le RCR version 2016/2017. Bouhenni doit éviter les anciens réflexes et tirer des leçons de ses échecs précédents, car les prémices d'un autre ratage sont là, d'autant plus qu'en football, il y a des signes qui ne trompent pas.

On ne peut pas bâtir une grande équipe susceptible de gagner des titres sans mettre les moyens de sa politique. En attendant, les fans relizanais sont dans l'expectative, mais souhaitent que les dirigeants jouent pleinement leur rôle pour mettre sur pied une équipe capable de leur procurer de la joie, surtout en ces temps de vaches maigres.

A. Rahmane